

CHAPITRE 5

Multilinguisme en action

Les langues dès le plus jeune âge : possible ?

Patricia Pitisci

Introduction

Tutti Frutti est une école de langues pour enfants située à Bruxelles.

Dans un premier temps, nous²⁹ présenterons l'école (ses objectifs, son fonctionnement, ses valeurs). Ensuite, nous nous attarderons sur la particularité de sa méthode tout en donnant quelques exemples concrets et en exposant le rôle des parents. Enfin, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : est-il possible d'enseigner les langues aux enfants, et comment ? Que peuvent mettre en place les adultes (parents et corps enseignant) afin d'aboutir à un résultat multilingue ?

L'école Tutti Frutti

Création, nom

Tutti Frutti est le fruit d'une réflexion sur les méthodes d'apprentissage en général, sur la pédagogie en particulier. Cette école est aussi l'aboutissement d'un cheminement personnel [1].

²⁹ Par souci d'honnêteté intellectuelle, nous tenons à souligner dès à présent que l'auteure du texte est la fondatrice et directrice de l'école Tutti Frutti.

Petit à petit s'est développée l'idée d'un centre linguistique, culturel, où les enfants viendraient apprendre une langue tout en s'amusant.

Le projet a pris forme au fur et à mesure. Une étude [2], *Langues-au-chat*, menée par la fondatrice dans le cadre de ses études de management (licence post-universitaire), décrit ce projet et le précise en analysant l'aspect qualitatif (profil des fondateurs, description du produit, analyse du marché) et quantitatif (analyse du chiffre d'affaires, évaluation des charges, compte de résultat prévisionnel).

Conjointement se développent l'observation et la réflexion portant sur le système bruxellois d'enseignement traditionnel des langues ainsi que le paysage didactique dans son ensemble.

Peu avant l'ouverture de Tutti Frutti se termine la rédaction du projet pédagogique nécessaire à la future école de langues qui s'adresse spécifiquement aux enfants. Ce dossier, élaboré au fil des années, est destiné au corps enseignant de Tutti Frutti afin qu'il puisse cerner la méthode de l'école, comprendre ce que la direction en attend, et donc développer son travail.

L'emplacement géographique de l'école a en partie influencé le choix du nom Tutti Frutti. En effet, située à Bruxelles où les questions linguistiques – comme partout en Belgique – représentent un sujet sensible, l'école Tutti Frutti souhaite s'inscrire dans une démarche multiculturelle. Il est dès lors d'autant plus important d'exprimer cet esprit d'ouverture à la multiculturalité.

Par ailleurs, le nom de l'école devait prioritairement évoquer une atmosphère accueillante, chaleureuse, une condition essentielle pour favoriser le bien-être des enfants. Une atmosphère détendue permet aux enfants d'être plus réceptifs à ce qui les entoure, et plus particulièrement à l'apprentissage des langues étrangères. Lors de la recherche du nom, il importait que celui-ci renvoie au monde de l'enfance. Enfin, il devait être facilement compréhensible pour la population cosmopolite de la capitale belge et européenne afin d'embrasser toutes les différences culturelles. En appliquant le principe de la créativité en entreprise, le nom de Tutti Frutti est né.

Son objectif principal est l'apprentissage; le terme « école » témoigne d'une certaine exigence quant à l'objectif à atteindre.

C'est en juin 1997 que se donnent les premiers cours.

En novembre 2000, l'école reçoit le Label européen des langues. Cette initiative européenne distingue les expériences innovantes dans l'enseignement des langues étrangères.

Objectifs

Dans le cadre d'une démarche citoyenne, les objectifs fondamentaux de Tutti Frutti sont :

- l'initiation des enfants à une/plusieurs langue(s) étrangère(s) et le développement de compétences bilingues (voire plurilingues);
- la familiarisation des enfants avec un monde multiculturel et l'ouverture à d'autres cultures tout naturellement;

- la constitution de petits groupes-classes afin de pouvoir respecter le rythme d'apprentissage de chacun/e. De plus, il est important que chaque enfant puisse pleinement s'épanouir. La petite taille des groupes favorise le développement moteur, psychomoteur, intellectuel et social de chaque enfant. Ce développement global va de pair avec l'acquisition du langage et d'une langue étrangère;
- l'éveil d'une motivation intérieure chez l'enfant; celle-ci permet un apprentissage plus efficace.

Ces quatre points constituent les piliers de Tutti Frutti.

Culture et valeurs de l'école

Accueillir les parents, enseigner aux enfants, échanger avec ses collègues, tout cela requiert un savoir-être, un savoir-vivre et un savoir-travailler ensemble. Les valeurs de l'école et sa culture sont à préciser dès l'arrivée de nouvelles recrues parmi l'équipe.

L'**ouverture** : cet état d'esprit nourri de curiosité permet à Tutti Frutti d'enrichir constamment sa pédagogie et d'innover dans le domaine didactique.

L'**engagement** de chacun/e.

Par « engagement », nous entendons :

- le sens des responsabilités : chacun se sent réellement responsable du rôle qu'il joue dans le parcours de l'enfant;
- la vigilance : chacun est conscient de l'environnement qui peut être source de danger (la cuisine, les bricolages avec les ciseaux...);
- la flexibilité et l'enthousiasme : en général, le sourire en dit long...
- le respect :
 - respect envers les élèves : la prise en considération de leur âge, de leurs goûts, de leur motivation, de leur langue maternelle...
 - respect des collègues : le rangement de la classe à la fin d'une activité pour le formateur-animateur suivant (les enfants aussi apprennent qu'à la fin de l'activité, on range!). Chacun respectera aussi les règles de « bon voisinage » (on pense au bruit notamment),
 - respect vis-à-vis de l'école, de l'engagement pris en début d'année; vis-à-vis de la « culture » de Tutti Frutti,
 - respect des parents : ceux-ci, en inscrivant leur enfant chez Tutti Frutti, expriment leur souhait (et leur confiance) au corps enseignant qui transmettra son savoir linguistique aux enfants. Ensemble, nous soutenons les enfants sur le chemin de l'apprentissage.

Fonctionnement

L'école Tutti Frutti fonctionne en extrascolaire. Nous entendons par extrascolaire l'ensemble des activités proposées aux enfants en dehors du temps scolaire. Celles-ci ont une grande importance dans le développement de l'enfant. Il s'agit de moments qui n'appartiennent ni à l'école ni à la famille, ce qui met en place une autre façon de découvrir le monde et d'être en lien avec les autres.

Tutti Frutti propose des ateliers linguistiques après l'école, à savoir tous les jours après 16 heures, le mercredi après-midi, le samedi matin. Pour les parents qui le souhaitent, il existe un service de navette. Nous allons chercher leur enfant à la sortie de l'école, ils viennent le prendre chez Tutti Frutti après son cours de langue. Les professeurs de Tutti Frutti dispensent également des cours de langues *extra muros*, dans certaines écoles bruxelloises (réseau libre ou communautaire), tout en respectant notre méthode. Des cours à domicile sont également possibles à partir du moment où ils ont lieu en Région bruxelloise.

Pendant les congés scolaires, des stages sont proposés. La formule est à la carte : les enfants s'inscrivent en demi-journée ou en journée complète.

Depuis septembre 2003, outre ses activités extrascolaires, Tutti Frutti propose des classes maternelles bilingues. À ce jour quatre sections existent :

- français-allemand ;
- français-anglais ;
- français-italien ;
- français-néerlandais.

Tutti Frutti est une initiative personnelle, dès lors privée, non subsidiée. C'est donc grâce à la participation financière des parents que l'école fonctionne. Cela étant dit, la direction est soucieuse de garder des tarifs abordables tout en étant attentive à la viabilité de l'entreprise.

Les enfants : âge, provenance

En section maternelle, Tutti Frutti accueille des enfants de 3 à 5 ans ; en extrascolaire, de 3 à 11 ans.

D'une part, l'enfant possède une capacité innée à apprendre les langues [3] ; d'autre part, son apprentissage est conditionné par l'environnement et l'expérience [4]. Il est donc essentiel de l'exposer dès le plus jeune âge.

Les enfants sont accueillis à partir de 3 ans seulement, ceci pour trois raisons dont deux sont d'ordre plutôt pratique :

- la maturité émotionnelle : à 3 ans, un enfant peut comprendre que ses parents vont revenir ;
- la sécurité est primordiale. L'école est installée dans une maison typiquement bruxelloise (pièces en enfilade et escaliers). L'enfant est systématiquement accompagné mais doit pouvoir monter et descendre les escaliers sans trop de difficultés ;
- une certaine autonomie et la propreté de l'enfant doivent être acquises pour que les enseignants puissent enseigner et mettre en pratique la méthode. Il va de soi que si l'enfant a besoin d'aide, toute personne de l'équipe est à même de pouvoir l'aider. Cependant, il n'y a pas de puéricultrice car l'objectif principal reste les ateliers linguistiques.

Les enfants de tous les niveaux linguistiques sont les bienvenus :

- débutant (l'enfant n'a jamais eu de contact avec la langue cible) ;
- faux débutant (l'enfant a eu une année d'exposition à raison d'une fois par semaine) ;
- intermédiaire (l'enfant comprend des phrases simples et produit des mots-clés) ;
- avancé (l'enfant comprend des phrases complexes et produit des phrases simples).

Il n'y a aucun prérequis, et encore moins de test à l'inscription (dans le cadre de la culture de Tutti Frutti, de son désir d'ouverture et du respect de l'enfant, nous y sommes tout à fait opposés).

Avant de pouvoir travailler chez Tutti Frutti, les professeurs reçoivent une formation animée par la directrice de l'école et les coordinateurs pédagogiques. Cette formation donne des outils théoriques et pratiques en ce qui concerne l'enseignement des langues aux enfants, en mettant en avant le fait qu'un groupe-classe est rarement homogène. La vie est faite de variété et de mixité, les groupes-classes pareillement.

Les familles viennent d'horizons très variés : des familles monolingues de Belgique (francophones ou néerlandophones), des familles expatriées (anglophones, italophones, hispanophones...), ou encore des enfants de couples mixtes (les combinaisons peuvent varier à l'infini), des enfants de la deuxième et troisième génération (généralement, ces derniers sont scolarisés en français ou en néerlandais et parlent une autre langue ou un dialecte à la maison).

La porte est ouverte à toutes les couches sociales. Cependant, l'école étant payante, son public est essentiellement la classe moyenne au sens large. Généralement les familles choisissent Tutti Frutti pour deux raisons : elles privilégient une éducation de qualité et l'élargissement de l'horizon linguistique, ou elles désirent un enseignement non classique qui mette en valeur toutes les intelligences et toutes les compétences des enfants.

Langues enseignées

Tutti Frutti offre le choix parmi huit langues pendant les activités extrascolaires.

Dès l'ouverture de l'école en 1997, six langues indo-européennes ont été proposées. Ces langues sont les plus demandées par les parents et représentent, pour la plupart, les langues de nos pays voisins. Nous partageons tout à fait le point de vue de Claude Hagège [5] qui encourage l'apprentissage d'une langue frontalière. Il s'agit de trois langues germaniques et de trois langues romanes : l'allemand, l'anglais et le néerlandais ; l'espagnol, le français et l'italien. Deux autres langues, non indo-européennes, se sont ajoutées : l'arabe et le chinois.

Comme précisé plus haut, les classes de maternelle comptent quatre sections à ce jour : français-allemand, français-anglais, français-italien, français-néerlandais. Une cinquième section, français-espagnol, devrait ouvrir en septembre 2014.

Principes directeurs

Fondements théoriques et méthodes pédagogiques

Un des grands principes directeurs est celui du bain linguistique. L'enfant, même débutant, est tout de suite plongé dans la langue à apprendre. L'animateur-formateur ne s'exprime que dans la langue cible afin de permettre à l'enfant de développer une réflexion linguistique et métalinguistique. L'enfant apprendra à se sentir à l'aise dans un contexte étranger, à inférer du sens aux éléments inconnus ; ce qui lui permettra de développer la compréhension de la langue

parlée. La priorité est clairement donnée à la communication orale. Il est par conséquent essentiel de permettre à l'enfant d'être en contact avec des locuteurs natifs dès le premier cours.

Soulignons que l'acquisition d'une autre langue se fonde sur le besoin fondamental de chaque être humain de communiquer et de s'exprimer. L'enfant se familiarise avec la langue étrangère par des mises en situation réelle, des situations de vie. L'apprentissage chez Tutti Frutti tient plus d'une rencontre entre le monde de l'adulte (et sa langue) et celui de l'enfant (le jeu) que d'un cours traditionnel. Les activités ainsi que le matériel utilisé sont variées : chanson, atelier conte, dessin, bricolage. Le bricolage chez l'enfant très jeune est souvent l'activité préférée [6] grâce à laquelle le professeur arrive à impliquer l'apprenant de manière active, à personnaliser son approche et à favoriser la confiance en soi, moteur essentiel de tout apprentissage.

Pour que l'enfant accueille cette nouvelle langue, il est fondamental de tenir compte de son âge, de sa maturité ainsi que de ses centres d'intérêt. Les cinq sens aussi sont mis à l'honneur. C'est ainsi que le professeur arrive à titiller la curiosité de ses élèves et à retenir l'attention du groupe-classe.

Par ailleurs, pour pouvoir respecter l'immersion tout en étant attentif au stade de développement de l'enfant, le corps enseignant est formé par la cellule pédagogique de l'école à adopter/adapter les techniques théâtrales de l'acteur (mime, intonation de la voix, langage du corps, expression du visage). La cellule pédagogique encourage l'équipe à exploiter aussi les jeux symboliques (marionnettes, jeux de rôle, saynètes...) afin de laisser toute la place à l'imaginaire et au plaisir de l'apprentissage [7]. Cette façon de procéder aide à diminuer la pression ou le malaise que l'enfant pourrait ressentir face à une langue qu'il ne comprend pas ou peu.

Le savant équilibre entre situations ludiques et situations réelles motive l'enfant à apprendre. En réalité, l'enfant apprendra ou mieux assimilera de façon tout à fait naturelle la langue étrangère. Simultanément, il développera d'autres compétences comme la psychomotricité fine, la mémoire, ses capacités artistiques, la prise de parole en public. L'exercice moteur a également une place prépondérante dans le plein épanouissement de l'enfant. Piaget [8] a magnifiquement démontré le rôle de l'expérience sensorimotrice dans le développement de l'intelligence humaine.

Enfin, l'approche multidisciplinaire (histoire, géographie, cuisine...) est vivement encouragée. À nouveau pour rendre le cours plus vivant, ouvert sur le monde.

Exemples concrets

Pendant les stages lors des congés scolaires, un thème est choisi ; toute la semaine, il sert de fil conducteur aux différentes activités. Cela permet notamment de répéter le même vocabulaire dans des situations/activités variées. Effectivement, devoir répéter mécaniquement du vocabulaire risque d'être ennuyeux pour les enfants.

Enfants de 5-6 ans

Le thème d'un de nos stages était « *Home sweet home* ». Pour le groupe de français (enfants entre 5 et 6 ans), Hélène, la professeure, a choisi d'introduire les pièces de la maison en parcourant un livre. De cette façon, le support visuel est assuré. Les enfants sont attentifs. Hélène n'hésite pas à joindre le mime à l'image et à la parole. Une fois arrivée à la salle de bains, elle demande à tout le groupe de mimer le brossage des dents. Tous, petits et grands, rient, répètent et s'amuse. La méthode est respectée : l'immersion, la variété des approches (visuelle, théâtrale...), l'atmosphère détendue et la participation active des enfants. En tournant les pages, Hélène demande : « C'est quoi ? » « C'est la *clock* », répond une petite fille. « Oui, c'est une horloge », reprend Hélène, professeure expérimentée. Tout naturellement et avec bienveillance, la professeure reformule la réponse de l'enfant. **La reformulation, sans l'ombre d'un doute, est un outil précieux pour l'acquisition d'une langue étrangère.**

Enfants de 3-4 ans

L'autre groupe de français (les enfants sont un peu plus jeunes, entre 3 et 4 ans) intègre les pièces de la maison en les dessinant. Le dessin représente le support visuel et artistique par excellence. L'enfant à la fois comprend, assimile, imagine et échange. Un cours/atelier chez Tutti Frutti évolue comme une carte heuristique : à partir du thème central, le contenu linguistique prend forme, se développe, crée des liens avec d'autres thèmes, activités et contenu linguistique ; le cours se déploie et s'ouvre au monde. Dans ce cas-ci, la professeure, Ruth, profite du dessin de la maison pour introduire les formes géométriques.

La collation

Tutti Frutti se charge de la collation du matin pendant les stages et les classes maternelles ; du goûter pour les cours extrascolaires. Les enfants s'en réjouissent. Ce moment de pause diminue la pression que certains enfants peuvent ressentir pendant l'activité linguistique. Précisons que c'est un moment précieux qui fait partie intégrante du cours ; les professeurs continuent à s'exprimer dans la langue cible. Pendant cet interlude, l'enfant s'ouvre plus facilement, content de recevoir un jus, un fruit ou un biscuit de la part de son professeur. L'acceptation matérielle entraîne naturellement l'accueil de la nouvelle langue. La situation n'est pas artificielle mais bel et bien réelle avec une vraie collation. Les enfants ne sont pas dupes. Ce n'est pas un hasard si, huit fois sur dix, les premiers mots répétés et mémorisés appartiennent au registre de la collation. Cette mise en situation réelle est incroyablement favorable à l'acquisition d'une langue étrangère.

La relaxation

Il arrive également que les enfants soient fatigués ou agités. Il existe plusieurs techniques pour les apaiser ou leur donner un regain d'énergie. La collation en est une, la relaxation une autre. Le professeur peut demander au groupe de

simplement fermer les yeux; il peut leur apprendre à respirer profondément ou même à s'étendre sur le sol en fermant les yeux et en écoutant de la musique, le chant des oiseaux et pourquoi pas le chant des baleines! La relaxation convient tout à fait au milieu scolaire. Corps et cerveau ont besoin de ces moments de repos qui sont loin d'être passifs. Ces instants de quiétude recentrent l'énergie et permettent d'intégrer ce qui a été vu/entendu.

Rôle des parents, leur avis

Le rôle des parents est multiple et primordial. En premier lieu, il leur incombe de décider. Effectivement, c'est rarement l'enfant qui décide de s'inscrire à un cours de langue.

Nous l'avons précisé plus haut, le premier souhait des parents est que leur enfant acquière une deuxième, voire une troisième langue. Les motifs peuvent être extrêmement variés : les parents étant unilingues, ils souhaitent offrir à leur enfant la possibilité d'être en contact avec une autre langue dès le plus jeune âge; ou les parents, eux-mêmes bilingues voire plurilingues, apprécient cette richesse linguistique et font appel à des professionnels pour les soutenir dans leur démarche; de nombreux enfants à Bruxelles sont issus de couples mixtes ou encore de la deuxième, troisième génération d'immigrés qui désirent maintenir vivantes leurs racines.

En inscrivant l'enfant à un cours de langue, les parents signifient leur confiance par rapport à l'école et son projet pédagogique. Ils expriment aussi leur **confiance** par rapport à leur enfant. Petit à petit, celui-ci apprend à être sujet de son apprentissage. Malgré cette prise de conscience (autrement dit, il est acteur de ses découvertes), l'enfant a encore besoin d'être soutenu dans cet apprentissage.

Éveiller la motivation

Étant donné que ce sont les parents les décideurs et rarement les enfants, c'est le rôle de chaque adulte (parents et corps enseignant) d'éveiller une motivation chez l'enfant. Cette première étape de l'apprentissage peut, miraculeusement et assez régulièrement, ne prendre que quelques instants : l'enfant se rend compte rapidement que l'école n'offre pas de cours académiques avec des contraintes scolaires; il apprécie l'activité proposée, se sent bien avec le professeur et les autres camarades de classe. Pour d'autres enfants, la motivation et donc la confiance peuvent prendre plusieurs cours. Il arrive aussi que cela prenne quelques mois, voire une année complète.

Gérer la frustration

À ce stade peut naître une certaine frustration (ou même anxiété) chez les parents. Il est nécessaire que les parents continuent à exprimer leur soutien de manière positive et mettent en lumière ce que l'enfant a retenu du cours, ce qu'il y a fait (généralement, l'enfant est fier de montrer ses réalisations). À d'autres moments (en dehors du processus normal d'apprentissage), presque incidem-

ment, enfants et parents chantent une chanson, devinent le numéro des maisons ou les couleurs des voitures en se baladant en rue.

La confiance des parents s'exprime aussi vis-à-vis du corps enseignant. On salue et on remercie dans la langue cible. Il arrive quelquefois que les parents posent une simple question. Par souci de cohérence, il est souhaitable que la conversation se fasse également dans la langue du cours. D'une part, les parents servent d'exemple à l'enfant ; d'autre part, le professeur poursuit dans la langue qu'il enseigne.

S'interroger est le propre de l'être humain. Toutefois émettre une critique de l'enseignant ou de l'école en présence de l'enfant est vraiment peu judicieux. L'enfant sera inconsciemment loyal vis-à-vis du parent. Par la suite, rétablir une relation de confiance entre l'enfant et l'enseignant sera long et laborieux.

Combien de fois avons-nous entendu des parents s'interroger, voire s'irriter : comment peut-on concevoir un cours de langues en dessinant ? Plus qu'une critique, il s'agit souvent d'une émotion à vif. L'équipe (enseignants, personnel de l'accueil, direction) met tout en œuvre afin de rassurer les parents tout en expliquant les choix pédagogiques de l'école. Dans cet exemple précis, dessiner au cours de langue peut déconcerter certains. Néanmoins, le dessin représente le support visuel par excellence. Le soutien des parents est important pour l'enfant et pour l'équipe.

Implication et échanges

Tout au long de ce processus d'acquisition de la langue étrangère, les parents s'impliquent tout en maintenant la juste distance entre l'enfant et l'enseignant.

Entre le monde de l'enfant, du parent et de l'enseignant, il peut y avoir un certain hiatus. Souvent, pour le parent, donner la possibilité à son enfant d'apprendre une langue signifie lui donner un atout pour l'avenir, lui ouvrir des portes intéressantes sur le futur marché de l'emploi. Le monde actuel, et notamment celui du travail, requiert de nombreuses compétences et certainement des compétences multilingues. Toutefois, ce type de considération n'a pas beaucoup de sens pour l'enfant. Comment l'adulte peut-il rester sincère tout en donnant du sens et du plaisir en fonction de l'âge de l'enfant et de sa maturité ?

L'école organise de nombreux moments festifs (l'apéro de la rentrée, la fête de Saint-Nicolas, le marché de Noël, le goûter-crêpes, la fête de fin d'année). Les fêtes sont l'occasion d'échanger dans une atmosphère conviviale : échanges entre parents, enfants, équipe de l'école. Sont également mises en place des réunions d'information avant l'inscription des enfants (surtout dans le cadre des inscriptions à la maternelle) et pendant l'année. La direction est disponible pour accueillir les parents aussi sur rendez-vous, en prenant le temps nécessaire. Des mini-conférences à thème sont proposées (deux à trois fois par an). Pour la première fois en mars 2013 (un dimanche matin) a été lancé un nouveau type de rencontre appelée « Matinée langages ». Celle-ci vise à développer des moments de réflexion et d'actions pédagogiques. Étaient présents des parents et d'autres personnes intéressées par le sujet, professionnels de l'enfance, enfants, certains

membres de l'école Tutti Frutti et de deux autres associations (Éduc'art³⁰ et Espace Bamboo³¹). Chacune de ces associations a proposé des activités aux enfants et aux adultes ; ces actions ont mis en lumière à la fois nos spécificités et notre vision éducative commune.

Un comité de parents avait été mis en place pendant deux années mais n'a pas survécu (en raison des agendas chargés des membres).

Développer cette capacité à entendre les avis et interrogations des parents, y répondre avec assertivité, créer des moments d'échanges formels et moins formels est primordial. À la fois, l'écoute permet de mieux connaître l'autre et de comprendre ses attentes tout en donnant la possibilité à l'école d'exposer ses choix pédagogiques. Les trois grands acteurs de l'apprentissage (enfants, parents, école) avancent ensemble pour, *in fine*, mieux aider l'enfant.

Résultats

Les enfants sont-ils multilingues ? Après combien de temps ? Comment maîtrisent-ils la langue ?

Instinctivement, nous pourrions répondre qu'il y a autant de réponses que d'enfants sur terre. Chaque combinaison familiale est différente ainsi que chaque cheminement personnel, intérêt, motivation. Sur le chemin de l'apprentissage, il est donc difficile de quantifier des résultats. Toutefois, nous apportons quelques réponses et traçons quelques pistes.

Cet apprentissage en douceur d'une langue étrangère, caractéristique de l'approche de Tutti Frutti, va suivre l'enfant dans toute sa scolarité.

Nous avons pu constater que les enfants exposés régulièrement à la langue se sentent à l'aise au bout de quelques mois. Déjà, après une semaine de stage, un petit décalé se produit. L'enfant va spontanément, sans s'en rendre compte, utiliser de petits mots en dehors du contexte d'apprentissage : il va apprendre l'anglais à ses poupées, va chanter la chanson apprise alors qu'il y a une attente au feu rouge.

Pour que l'enfant commence à produire quelques phrases, certainement deux années de maternelle sont indispensables. Quant à l'extrascolaire, quatre à cinq années sont nécessaires. Il faudra plusieurs années pour que la langue étrangère devienne familière. Avec des enfants, des cours intensifs nous semblent inappropriés.

Après seize ans d'expérience, nous constatons que l'enfant développe naturellement des compétences multilingues grâce à l'exposition à l'autre langue, à la régularité de cette exposition et au côté amusant des cours.

³⁰ Éduc'art, association créée par Tatiana de Barelli, grapho-thérapeute et psychopédagogue, propose des activités autour du geste de l'écriture. <http://educart.be>

³¹ Espace Bamboo est un lieu où Juana Kelsey enseigne le yoga aux enfants et aux femmes enceintes. www.espacebamboo.be

Respecter rigoureusement l'immersion pendant les cours est, bien entendu, indispensable. Si possible, nous conseillons aux parents d'inscrire leurs enfants de temps à autre à une semaine de stage afin d'augmenter l'exposition. Encourager d'autres moments d'exposition en dehors des moments scolaires est également tout à fait conseillé. De simples petites initiatives peuvent aider l'enfant à mémoriser et consolider le vocabulaire introduit au cours; nous songeons aux chansons, à de courts dessins animés dont les enfants connaissent déjà l'histoire... Et pourquoi pas de vraies immersions amusantes, par exemple en allant sur la côte belge pour être en contact avec le néerlandais ?

Cependant, ces compétences multilingues ne correspondent pas nécessairement à celles requises tout au long du cursus scolaire de l'enfant et encore moins à celles spécifiques du marché de l'emploi. La vision de Tutti Frutti est différente et, oserais-je le dire, plus large.

Chez Tutti Frutti, nous parlons de multilinguisme si :

- un enfant se sent à l'aise dans différents registres linguistiques;
- il comprend les instructions simples données au cours en fonction de son âge;
- il est capable d'interagir avec son professeur dans la langue cible.

Il est, par conséquent, utile de connaître les attentes des parents et de voir si celles-ci correspondent à ce que l'école Tutti Frutti peut proposer.

Nous pourrions représenter les interactions des trois grands acteurs de l'apprentissage (enfants, parents, enseignants) par un modèle borroméen de trois cercles (figure 5.1).

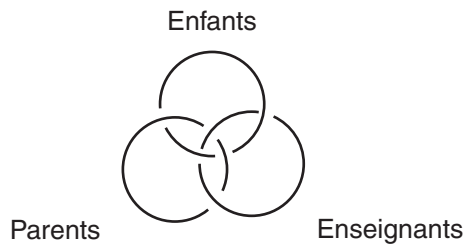


FIGURE 5.1. Modèle borroméen représentant les relations entre enfants, parents et enseignants.

Discussion – Intérêt et limites

Il est incontestable que donner la possibilité d'être en contact avec des locuteurs natifs venant des quatre coins du globe, chacun/e avec une formation et une personnalité différentes, est d'une grande richesse pour tout être humain et certainement pour un petit être en devenir.

L'oreille du jeune enfant [9], encore malléable, est capable de distinguer tous les sons existants. Au fur et à mesure qu'il/elle grandit, l'enfant n'arrivera à distinguer que les sons familiers, ceux de sa langue maternelle. C'est pourquoi nous les initions dès le plus jeune âge à une langue étrangère.

Chez Tutti Frutti, il est question d'immersion en douceur. Les autres camarades de classe participent au cours pour, eux aussi, apprendre une autre langue. L'environnement qui les entoure à Bruxelles ne les plonge pas toute la journée dans la langue cible. De plus, il arrive que l'interaction entre les enfants se fasse en français. Une de nos valeurs étant le respect de l'autre, nous n'interdisons pas l'usage de leur langue maternelle aux enfants. Nous préférons dès lors définir nos cours comme des ateliers linguistiques de familiarisation à une langue étrangère.

La plupart des élèves réalisent rapidement que l'approche de Tutti Frutti est non intensive, ludique et, espérons-le, remplie d'humour et de légèreté. Nos exigences ne sont pas celles de l'école traditionnelle : pas de devoirs, pas de bancs alignés dans la classe, pas d'estrades.

Les activités, variées et adaptées à leur intérêt et à leur âge, évitent la monotonie, suscitent l'interaction et donnent envie aux enfants d'imiter leur professeur : éveil musical, atelier de cuisine, *stop motion* pour les plus grands... Un large éventail de sujets est proposé : les animaux de la ferme pour les plus jeunes ; pour les plus grands, la science amusante, les planètes, le système solaire. Lorsque nous remettons une évaluation aux parents, nous restons positifs et mettons en avant ce que l'enfant connaît déjà et comment il interagit au cours. L'enfant ne doit pas être confronté à un sentiment d'échec, de dévalorisation ou d'isolement.

Apprendre une langue étrangère devient un jeu d'enfant.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre consacré au multilinguisme en action, nous avons mis en relief une méthode d'apprentissage précoce d'une langue étrangère, celle pratiquée chez Tutti Frutti.

Sa spécificité tient au fait que l'enfant se familiarise à une langue étrangère de manière ludique et naturelle. Ces moments d'immersion permettent aux jeunes apprenants de découvrir de nouvelles sonorités grâce aux locuteurs natifs. Si les résultats semblent difficilement quantifiables de prime abord, le climat familial, bienveillant et adapté au rythme d'apprentissage de chacun/e ainsi que l'exploration interdisciplinaire aident l'enfant à s'ouvrir à de nouvelles possibilités linguistiques. La langue étrangère devient familière au sein de notre petite communauté multilingue où l'approche citoyenne et participative est aussi encouragée.

Nous concluons que, sans l'ombre d'un doute, il est possible et même préférable d'apprendre une langue étrangère dès le plus jeune âge. Il est toutefois important de garder à l'esprit que l'enfant doit encore grandir et se développer. La patience est une des conditions de réussite. Apprentissage sans forçage, voilà notre maître mot !